

**Saint Hermann**

On l'appela « la merveille du siècle » : mathématicien, astronome, historien, musicien, prêtre, inventeur d'un astrolabe et d'une machine à calculer.

Né en 1013, mort en 1054, il passa toute son existence à l'abbaye de Reichenau (Badè). On lui attribue le chant liturgique « Salve Regina ».

1725 : naissance de Joseph Cugnot, inventeur du premier engin automobile, le fardier à vapeur (mort le 2 octobre 1804).  
1901 : naissance du cinéaste Robert Bresson (mort le 18 décembre 1999).  
1909 : inauguration de la première exposition internationale de la locomotion aérienne, l'ancêtre du Salon du Bourget.  
1972 : parution du premier numéro du journal « Le Point ».

2008 : mission historique de la fusée Longue Marche II-F emportant le vaisseau spatial Shenzhou VII et trois taïkonautes chinois. Le 27, Zhai Zhigang accomplit la première sortie d'un Chinois dans l'espace.  
2011 : le scrutin sénatorial fait basculer le Sénat à gauche pour la première fois dans l'histoire de la V<sup>e</sup> République.

LE DICTON

« A la saint Hermann l'hiver se fait pressant »

# « Ce qu'on cache sur la pilule »

**L'ENTRETIEN.** Journaliste indépendante, **Sabrina Debusquat** décortique le mythe de la pilule. C'est décapant.

Propos recueillis par Frédérique BREHAUT  
frederique.brehaut@maine-libre.com

**La création de la pilule n'était pas si vertueuse. L'histoire commence sur un malentendu ?**

**Sabrina Debusquat :** « Margaret Sanger, infirmière américaine grâce à qui nous avons la pilule était certes féministe, mais aussi eugéniste comme nombre de décideurs américains du début des années cinquante. Vouloir se prémunir de fractures sociales graves (tensions raciales, guerre froide), ils voient en la pilule l'occasion « d'épurer la race » en limitant les naissances des classes populaires ou de certaines minorités ethniques. Ces milliardaires américains destinaient la pilule à des femmes qu'ils jugeaient « arriérées ». A aucun moment il n'était question du bien-être des femmes. »

**Dès les premiers tests, les femmes dénoncent des effets secondaires. Pourquoi ne sont-elles pas écoutées ?**

« Lors des premiers essais les scientifiques jugent « névrotiques » les effets ressentis par les femmes. Cinq décès suspects sur 850 femmes testées ne sont pas pris en compte et l'entreprise qui commercialise la première pilule est suspectée d'avoir truqué les résultats. En creusant, on découvre des convergences entre les financeurs de la pilule et l'autorité de tutelle. Les essais de la pilule réalisés à Porto Rico restent d'ailleurs parmi les plus controversés de l'histoire scientifique. »

**Pourquoi ne cherche-t-on pas à développer une contraception masculine ?**

« En 1954 l'inventeur de la pilule a développé une pilule pour homme... comme castration chimique pour homosexuels. L'un des patients a vu ses testicules ratatinés et les essais se sont arrêtés. Lors des essais sur la pilule féminine cinq patientes sont décédées. Ce décalage de précautions prises envers les femmes et les hommes laisse songeur. Aujourd'hui des contraceptions masculines sont en développement mais avec une lenteur désespérante, notamment parce que l'industrie traîne des pieds. »

**De quel constat êtes-vous partie pour cette enquête ?**

« Depuis les années 2000 une nouvelle génération de femmes semble ne plus accepter que contraception rime avec effets secondaires. En France, entre 2010 et 2013, le recours à la pilule a chuté de 50 % à 41 %. Mais la pilule est un tel symbole féministe que ces femmes ne sont pas entendues. On considère que quelconque remet en question cette



Paris le 19 septembre. Selon Sabrina Debusquat, « nous ignorons quelle est la durée de vie des hormones synthétiques dans l'organisme, ni si elles se transmettent au fœtus. Nous savons déjà que le rejet de ces molécules a des conséquences sur l'environnement ». Photo Denis LAMBERT.

contraception est forcément rétrograde, ce qui est un préjugé. »

**Que reprochent les femmes à la pilule ?**

« Il y a un écart assez important entre les effets secondaires et ce que disent notices ou médecins qui les minimisent. Un sondage réalisé auprès de 3 600 femmes dans le cadre de mon enquête met en lumière ce phénomène : 70 % des sondées dénoncent des effets secondaires dont le premier une baisse du désir sexuel (46 % d'entre elles). C'est une chose dont on n'entend jamais parler. Côté risques graves, les pilules œstroprogestatives (85 % des usages) sont classées produits cancérigènes avérés pour les seins, le foie, le col de l'utérus et les voies biliaires. Autres risques : les AVC, embolies pulmonaires et cérébrales. Un énorme faisceau de preuves indique que les hormones auraient peut-être plus d'effets délétères qu'on ne le pense. A l'heure où on interdit le bisphénol A dans les contenants alimentaires, nous mettons dans le corps des femmes des hormones mille fois plus puissantes. Ce sont ces incohérences que les femmes pointent du doigt, et dont elles ne sont plus dupes. »

**Quelles sont les alternatives ?**

« Quand tant de femmes arrêtent la pilule, il faut les accompagner dans leur contraception. Les alternatives sont peu nombreuses. Il y a la contraception médicalisée avec les DIU (dispositifs intra-utérins) mais qui provoquent aussi des effets secondaires, les préservatifs ou la méthode symptothermique, peu connue, mais efficace. L'essentiel est que les femmes aient le choix et que l'on sorte du dogme de la pilule. Cela implique aussi une meilleure formation des médecins afin qu'ils puissent donner les conseils les plus éclairés. D'une façon générale, en 2017, il est temps de prendre en compte la parole des femmes, qu'il s'agisse de contraception ou de violences gynécologiques. En la matière, la France est vraiment en retard. »

**ITINÉRAIRE**

- 16 mars 1988 : naissance à Toulouse.
- 2012 : journaliste à Radio France et création de son blog « Ça se saurait ».
- 2014 : publie un dossier sur les violences gynécologiques dans le magazine Nexus.
- 2016 : publie le livre « Métro, boulot, bonheur ».
- 2017 : publie « J'arrête la pilule » aux Éditions Les Liens qui Libèrent.



Portes Ouvertes

les 29 et 30/09/17



Septembre en Folie

-20%\* du 1/09 au 3/10/17

PARTENAIRE CERTIFIÉ JANNEAU

RGE RECONNU GARANT ENVIRONNEMENT

\*(voir conditions en magasin)

Boulevard des Hunaudières - 72230 RUAUDIN  
Tél. 02 43 85 57 47

VOUS ÊTES BIEN RÉVEILLÉS

**Les poupées gonflables de location font pschitt**

Les poupées gonflables de location, lancées en grande pompe il y a moins de deux semaines en Chine, ont déjà été retirées du marché et l'entreprise incriminée s'est excusée lundi pour « l'influence malsaine » de son projet.

Touch, une entreprise chinoise de vente d'objets coquins, a indiqué dans un communiqué vouloir désormais « rechercher activement des moyens plus sains et harmonieux de pimenter la vie sexuelle des gens ».

La firme avait lancé son système de location mi-septembre. Elle a depuis été verbalisée par la police et contrainte de cesser son offre, a indiqué le journal pékinois Beijing News. Touch permettait aux clients de se faire livrer via smartphone des poupées gonflables. L'entreprise proposait un catalogue de plusieurs modèles, de l'infirmité à la princesse, en passant par l'héroïne court vêtue armée d'une épée et d'un bouclier. Ces demoiselles en silicone pouvaient même arriver « préchauffées », ou être équipées d'un émetteur pouvant diffuser différents sons lors de sa prise en main par l'utilisateur. Le tarif minimal pour ces « petites amies partagées » - comme les appelait Touch - était de 298 yuans (38 €) pour une nuit.

La firme avait déclaré que son offre pouvait répondre aux besoins



sexuels des millions de mâles chinois contraints au célibat en raison du fort déséquilibre hommes-femmes dans la population.

Les poupées gonflables de location ont été retirées du marché.

**Un mémorial aux rugbymen sur le Chemin des Dames**

Un mémorial inédit dédié à la mémoire des joueurs de rugby morts pendant la Première Guerre mondiale a été inauguré au cours d'une cérémonie franco-britannique à Craonnelle (Aisne), village situé au pied du Chemin des Dames.

« C'est une première car jusqu'à présent il y a des monuments pour les clubs de

**rugby mais pas de monument national voire international »** pour tous les rugbymen, a déclaré Franck Viltart, chargé de mission pour le Centenaire 14-18 au Conseil départemental de l'Aisne.

Le mémorial est composé d'une sculpture intitulée « Les rubans de la mémoire », réalisée par l'ancien capitaine du XV de France Jean-Pierre Rives, ainsi que d'une plaque portant les noms des deux Écossais, six Anglais, 44 Français et ceux de l'équipe de France militaire, tous joueurs de haut niveau, morts au combat sur le Chemin des Dames.